

## **Hétérogénéité des classes du primaire : De quoi parle-t-on ? Comment y faire face ? Quels outils pour quel type d'élèves ?**

La diversité des profils est examinée à trois niveaux : au niveau émotionnel et motivationnel, au niveau du type de stratégie d'apprentissage convoqué et au niveau des difficultés rencontrées. Cette diversité est documentée pour les apprentissages en mathématiques et en français. Des pistes pratiques pour la gestion des différents profils épinglés sont proposées. La mise en activité des participants autour de tâches concrètes contribue à mieux appréhender cette diversité.

### **Quels sont les profils motivationnels et émotionnels des élèves que nous avons dans nos classes de fin du primaire?**

Hanin Vanessa et Catherine Van Nieuwenhoven

Au cours de la dernière décennie, de nombreux travaux se sont attelés à démontrer le rôle crucial joué par les émotions et le sentiment de compétence dans l'apprentissage et les performances en mathématiques (Ahmed, 2017 ; Hanin & Van Nieuwenhoven, 2018 ; Metallidou & Vlachou, 2007 ; Pekrun, 2014). Ces deux dimensions ont, en effet, une influence considérable sur l'attention de l'apprenant, le type de stratégies d'apprentissage qu'il convoque et la source de régulation qu'il privilégie (régulation interne vs. régulation externe). Mais pas uniquement ! Emotions et sentiment de compétence déteignent également sur sa motivation à apprendre, son degré de persévérance ainsi que sur ses interactions avec ses pairs et ses enseignants. S'il est important de travailler les émotions et le sentiment de compétence en classe, d'outiller les élèves en termes de stratégies de régulation émotionnelle et motivationnelle, comment faire en sorte que tous les élèves s'y retrouvent ? Actuellement, les différents acteurs du champ scolaire se rendent compte de la diversité des besoins émotionnels et motivationnels des élèves mais disposent de peu de balises pour caractériser cette diversité et donc pour proposer des interventions répondant aux réels besoins des élèves.

Dans le but d'éclairer cette diversité, nous avons, dans un premier temps, cherché à identifier différents profils motivationnels et émotionnels parmi les élèves de fin d'enseignement primaire dans le contexte des apprentissages mathématiques. Dans un second temps, nous nous sommes intéressées à la façon dont ces profils se démarquaient les uns des autres en termes de performance et de stratégies de régulation émotionnelle. Pour ce faire, nous avons fait passer plusieurs questionnaires à 354 élèves de 9-12 ans qui ont ensuite été traités statistiquement. L'analyse a fait ressortir quatre profils : (1) un profil présentant un niveau élevé d'émotions positives et de sentiment de compétence et un niveau bas d'émotions négatives (confiant) ; (2) un profil présentant un niveau bas tant d'émotions positives que négatives (non engagé) ; (3) un profil avec des niveaux élevés de nervosité, d'inquiétude et de peur et un niveau bas tant d'émotions positives que de sentiment de compétence (anxieux) et, (4) un profil avec des niveaux élevés sur les six émotions mesurées et un niveau d'émotions positives et de sentiment de compétence bas (résigné). Les résultats indiquent également que les deux premiers profils se démarquent avantageusement des deux autres en termes de performances. Les résultats concernant la régulation émotionnelle nuancent le tableau en révélant un côté résilient au profil anxieux et en confirmant la nature à risque du profil résigné. Des interventions motivationnelles et émotionnelles adaptées à chaque profil seront proposées et discutées.

### **Quelles réactions ont les élèves de fin du primaire face à une tâche complexe ? Vers une typologie de profils pour intervenir**

Stéphane Colognesi

Dans leur enquête de 2007, Deaudelin et ses collègues mettent en exergue que l'intégration systématique de l'évaluation formative à l'enseignement se révèle occasionnelle, alors que les travaux sur le concept d'assessment as learning (Earl, 2003) renouvellent justement le paradigme de l'évaluation formative en envisageant évaluation et apprentissage ensemble. Dans ce sens, l'OCDE (2015) renvoie que les progrès réalisés par le biais de l'évaluation formative se positionnent parmi les plus importants. Pourtant, quand on interroge les enseignants et les futurs enseignants, ils se disent démunis tant pour construire un diagnostic des difficultés des élèves que dans les interventions qu'ils peuvent anticiper et adopter pour accompagner les élèves dans la réalisation des tâches complexes, avec une perspective de régulations pro et interactives (Allal & Mottier Lopez, 2005).

Nous avons ainsi cherché à savoir si, dans des classes d'élèves du primaire, des profils récurrents émergent dès lors qu'on propose une situation problème (De Vecchi & Carmona-Magnaldi, 2002) aux apprenants. Notre ambition était de voir si une typologie de profils pouvait s'élaborer, dans une optique de permettre à tout enseignant d'anticiper et de gérer ses actions de régulation. Pour ce faire, nous avons observé 258 élèves belges francophones de 10-12 ans dans les premiers moments de réalisation d'une tâche complexe en lecture. De plus, dans une optique compréhensive, nous en avons suivis quelques-uns plus spécifiquement en réalisant une étude multi-cas.

Le point de départ de notre présentation sera une tâche complexe que les élèves de notre échantillon ont vécu. Nous pourrons ainsi y adosser les cadres théoriques qui nous ont guidés (les fondements relatifs aux tâches complexes et les notions relatives à l'accompagnement des élèves dans la résolution de tâches) et le cadre méthodologique de l'étude. Les résultats seront ensuite présentés : la typologie à laquelle nous arrivons sera mise en évidence, puisqu'effectivement des profils récurrents ont été observés, et un focus sera porté sur les quatre profils les plus importants, de manière à montrer comment ils fonctionnent, ce qu'ils disent lors de la réalisation de la tâche et les leviers qui leur permettent de progresser.

### **L'apprentissage de l'écriture: comment les compétences orthographiques et de geste graphique se développent et interagissent?**

Gosse, C., Blampain, E., & Van Reybroeck, M.

L'apprentissage de l'écriture est un processus long et complexe. Le défi qu'il représente est d'autant plus important pour les enfants qui présentent un trouble de l'apprentissage du langage écrit (dyslexie). Deux composantes majeures entrent en jeu dans l'écriture : l'orthographe et le geste graphique (rapidité du geste et lisibilité de l'écriture) qui se développent en parallèle. De ce fait, une difficulté dans une compétence pourrait influencer le développement de l'autre. Cependant, la littérature scientifique actuelle ne permet pas de rendre compte des interactions entre orthographe et graphisme au cours du développement. La présentation visera à présenter le développement de l'écriture au cours des années primaires, en s'intéressant à plusieurs populations (enfants de P2, P3, P4 et enfants dyslexiques) et plusieurs conditions d'écriture (dictée et copie de mots).

Les participants sont des enfants de P2, P3 et P4 (N = 150) ainsi qu'un groupe d'enfants dyslexiques (N = 20). Ils ont écrit 40 mots dans deux tâches: la dictée et la copie. Ces 40 mots varient en terme de complexité orthographique, nécessitant plus ou moins de connaissances orthographiques (simple "papa" vs. complexe "brebis") et varient en terme de complexité graphique, demandant une précision graphomotrice plus ou moins importante (simple "laitue" vs. complexe "brebis"). Les productions écrites ont été corrigées selon trois variables: (i) orthographe (ii) lisibilité (iii) vitesse.

En condition de dictée, les résultats ont montré que les enfants font plus d'erreurs d'orthographe lorsque les mots sont graphiquement complexes par rapport aux mots graphiquement simples. Inversement, les enfants ont une écriture moins lisible lorsque les mots sont difficiles à écrire d'un point de vue orthographique par rapport aux mots simples à écrire. Ces effets sont observables chez tous les enfants mais ils sont plus importants en début d'apprentissage (P2) et chez les enfants dyslexiques. Les données concernant la condition de copie sont en cours d'analyse et seront présentées lors du colloque.

Colloque du Girsef 30 janvier 2019 – L'éducation dans tous ses états : quelles recherches pour quelles pratiques?

Notre étude révèle que les habiletés graphiques restent source de difficultés après la 1ère primaire. Nos résultats insistent sur l'importance pour l'enfant d'avoir un geste graphique efficace car d'éventuelles difficultés graphiques peuvent avoir un impact négatif sur l'orthographe. Cette étude ouvre de nouvelles perspectives pour la prise en charge des difficultés d'apprentissage du langage écrit.